

de Gruyères

j'avais attrapé un rhu-
s changements de tempé-
été toutes infructueuses,
16 par correspondance et
nte ne s'est produite et je
qui pourraient avoir be-
décembre 1898. Arthur
un citoyen Arthur Béguin,
de paix B. Ducommun.
clinique privée, Kir-
b-

et or.
MORAT

meurs fines.
Arbois.

le litre.
de paisins secs
1^{re} qualité
23 fr.

millie lettres de recom-
ndations en 1898.
osition des clients.

Genève, Bordeaux,
r. de vins, MORAT

qu'ils trouveront tou-
ris
champ près Veytaux,
Bulle.

son.
e par votre traitement
ment guéri de ma passion
e goût de boire, ma santé
naissance que j'éprouve
a détails sur ma guérison
je viens de faire le pro-
n buveur effréné. Toutes
tonnées de ma guérison
où j'irai, d'autant plus
23 décembre 1897. Albert
Pour le syndic, Wolfens-
Kirchstrasse 405, Glaris.

blanterie
mpt et soigné.
Fincks.

MAGGI
D. c., ainsi que des Potages

gine de 50 c. sont remplis
6 c., ceux de 90 c. pour
r. 50 pour 90 c.
thon, épicerie et boul.,
andwillard.

contre la toux
passe les
toraux Kaiser.

ts, notarialement va-
onvent leur efficacité
c, enrouements,
ngorgements. —
30 et 50 cent., chez A.
le; E. DAVID, pharm.,
pharm., Estavayer;
uadens.

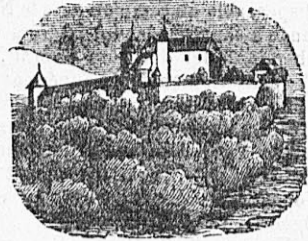
ia's Soap.
à base de crème d'a-
s de cocos, le meilleur
lette pour la beauté du

Margot, coiffeur, en
nc, à Bulle.

louer :
logement de 3 cham-
et bûcher; lumière élec-
imprimerie de la Gruyère,
Loux. imp.-éditcur.



LA GRUYÈRE



PRIX DE L'ABONNEMENT :

Suisse... 1 an, Fr. 4 50
... 6 mois, > 2 50
Etranger... 1 an, Fr. 9 —
... 6 mois, > 5 —
payable d'avance.

Prix du numéro : 5 cent.

On s'abonne dans les
bureaux de poste.

JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

Paraissant le mercredi et le samedi.

TÉLÉPHONE

TÉLÉPHONE

IMPRIMERIE ET ADMINISTRATION : Rue du Tir 131, BULLE.

HORAIRE D'HIVER : Bulle, dép. 6⁰⁰ 10⁴⁰ 2²⁵ 8⁴⁰ ← Bulle, arr. 8⁰⁷ 1³⁷ 4⁴⁵ 10⁵²

Prix des annonces et réclames :

Annonces : Canton, 10c.,
Suisse, 15c.; Etranger, 20c.
la ligne ou son espace.

Réclames : 30 c. la ligne.

S'adresser à l'agence de
publicité Haasenstein & Vo-
gler, à Bulle, r. de Gruyères;
Fribourg, rue St-Nicolas,
ou à ses succursales.

Ces jours prochains, nous met-
trons en circulation les cartes de rem-
boursement pour l'année 1899. Prière de
leur réserver un accueil favorable.

Bulle, le 14 février 1899.

Au sujet du pouvoir temporel.

(Fin.)

Les partisans du pouvoir temporel n'envisagent
les choses que dans le sens des intérêts répondant
à leurs aspirations, sans considérer les mobiles qui
ont dirigé les actes de Victor-Emmanuel et de son
entourage. L'Italie morcelée en une foule de petits
Etats, les uns aux gouvernements monstrueuse-
ment tyranniques, divisée ainsi par des intérêts
divers, aurait toujours été la proie de ses voisins
plus forts, et l'histoire est là qui retrace en caractères
sanglants les malheurs de ce beau pays, où
Franco et Germaines aimaient à se tailler des mor-
ceaux et commander en maîtres. Ce qui fut vrai
et accepté pour l'unité de la France, de l'Allema-
gne, ne le serait-il pas pour la péninsule, et la
crise économique qui actuellement annihile ses
forces n'est pas due à la cohésion des Etats qui
ont formé le jeune royaume.

Aucun pays dans le monde civilisé n'a connu
peut-être de tyrannie plus odieuse que celle qui
existait dans le royaume de Naples. Au dire d'é-
crivains sérieux et de témoins oculaires dignes de
foi que nous avons entendus, au temps du régime
des Bourbons, le bas peuple napolitain croupissait
dans la plus crasse ignorance, qui engendrait une
profonde superstition et les populations se trou-
vaient ainsi enrayées dans un état d'objection et
d'immobilisme, qui contrastait étrangement avec

l'entraîn princier de quelques-uns. Le brigandage,
ainsi que dans les campagnes romaines, y floris-
sait agréablement, et aujourd'hui encore, comme
de sombres réminiscences, il réapparaît parfois en
Sicile ou en Sardaigne.

A Naples et dans les Etats romains, des multi-
tudes de moines, complètement inutiles, qui
avaient oublié les nobles traditions de leurs devan-
ciers du moyen âge, pullulaient au sein de paysans
routiniers, de qui ils extorquaient une partie du
nécessaire tel que des arbres surannés qui enlè-
vent à la terre sa verdure pour ne rien produire.

Avouons que, malgré le malaise actuel qui ne
servira jamais d'argument contre nous, l'instruc-
tion a fait de grands progrès en ces pays, qu'elle
a en quelque sorte tirés de leur somnolence, et une
fois que les Crispi présents et futurs seront pru-
demment tenus à l'écart, l'Italie, mieux et plus
économiquement dirigée, pourra reprendre sa
place parmi les nations, placée à laquelle lui don-
nent droit ses gloires passées et les ressources fé-
condes de son climat et de son sol privilégié.

Et aujourd'hui, il augmente insensiblement le
nombre des catholiques qui souhaitent un rappro-
chement entre le Vatican et le Quirinal, et même
parmi le haut entourage du pape, plus d'un prélat
pencherait en faveur d'une entente, profitable à
tous, particulièrement à ceux qui, bons catholi-
ques et bons Italiens, voient leurs sympathies par-
tagées entre deux influences dont l'une représente
la patrie et l'autre les droits de l'Eglise.

J. M.

CONFÉDÉRATION SUISSE

Exposition de 1900. — MM. les experts spé-
ciaux des groupes de l'agriculture et de l'alimen-

dégageait de son aristocratique personne et qu'elle croyait
percevoir encore et à tout cela l'excitait, la troubleait plus
qu'elle ne l'eût voulu peut-être.

Elle aimait. Était-elle aimée?

Recherchait-on sa fortune?

Cette idée lui donna soudain un serrement de cœur.
Mais elle s'en voulut aussitôt d'avoir conçu un si mauvais
soupçon. Pourquoi Ludovic ne serait-il pas sincère? Non,
l'on ne pouvait feindre l'amour ainsi! Puis le cours de ses
idées changea. Elle revit Ludovic dansant avec Mme
d'Estragon, et ce couple élégant faisant l'admiration de
tous.

Elle avait remarqué même qu'à certains moments ils
s'étaient regardés d'une façon étrange. Et cela l'avait fait
souffrir — elle se le rappelait bien — comme si une fine
lame d'acier lui eût pénétré soudainement dans les chairs.
Mais tout venait de son imagination très surexcitée. De
tels manèges de coquetterie de la part de Mme d'Estrag-
on ne tiraient point à conséquence. Ils étaient dans les
usages du monde, voilà tout. Qu'avait-elle à redouter d'une
femme mariée?

Et longtemps elle tourna et retourna sa jolie tête sur
l'oreiller, dans un énerverment languide auquel succéda
un sommeil troublé par une succession de rêves.

Elle se leva tard, avec une forte migraine, les yeux un
peu rougis, et ne déjeûna point.

Sapristi, dit M. Chabanau à sa femme, Lucile est
diétamment réveillée ce matin. Or, ce n'est pas M. le sub-
stitut qui lui a mis martel en tête. C'est donc le cousin
Georges qui la préoccupe.

— Tu crois?

— J'en suis sûr. Tu manques de perspicacité, toi, tu ne
devines jamais rien.

VIII.

À l'heure convenue, Ludovic de Sérignac se rendit chez
Mme d'Estragon. Elle l'attendait dans son joli petit salon

réunis à Genève le 2 février sous la prési-
dence de M. Ador, commissaire général suisse, ont,
à l'unanimité des membres présents, confirmé leur
précédente décision du 27 octobre 1898, engageant
expressément le Commissariat général suisse à
organiser dans le groupe de l'agriculture une fro-
magerie modèle avec installations complètes, mais
sans aucune fabrication.

Cette décision, basée sur l'importance de notre
industrie laitière et l'intérêt considérable de l'a-
griculture suisse à être bien représentée à Paris, a
été prise par MM. les experts après avoir longue-
ment discuté et examiné les critiques formulées
dans quelques organes de la presse suisse contre
ce projet, critiques qui ont paru aux experts ne
reposer sur aucune base sérieuse.

Cette décision sera certainement favorablement
accueillie dans les milieux intéressés et le Com-
missariat général suisse espère que les exposants
du groupe de l'agriculture lui fourniront, par leur
concours, la possibilité de réaliser cette installa-
tion. (Communiqué.)

Administration des postes. — L'administration
des postes fédérales a réalisé en 1898 un bénéfice
considérable et tout à fait inattendu, malgré le
supplément de dépenses résultant de l'augmenta-
tion des traitements des employés.

Ce bénéfice monte à environ 2 millions.

Armée. — On annonce qu'un officier suisse, le
premier lieutenant du génie Jean de Gugelberg,
va être envoyé par la Confédération à Berlin, pour
acquérir les connaissances nécessaires en vue de
l'instruction de la Compagnie d'aérostiers. A son
retour, M. de Gugelberg serait attaché à cette
compagnie comme officier-instructeur.

Nouveau chemin de fer. — M. Camille Barbey,
ingénieur, à Valleyres-sous-Rances, directeur de
la compagnie d'Yverdon-Sainte-Croix, demande la
concession d'un chemin de fer international à dou-
ble voie de Daillens à Frasné, par La Sarraz, Orbe,
Montcherand, Ligerolles, Ballaigues, Vallorbes,
le Mont-Dor et St-Point.

vert et or transformé en bonsoir, vêtue d'un provocant
négligé d'où s'échappaient, dans un enlacement de malin-
nes et de dentelles, de troublantes fragrances.

Son teint un peu pâli, le cerne de ses yeux, qui témoi-
gnaient des fatigues d'une nuit de bal, lui donnaient quel-
que chose d'alangui et de passionné, ce qui était une sé-
duction de plus.

Elle offrit au jeune homme sa main blanche et fine aux
doigts chargés de bagues, que celui-ci porta galement à
ses lèvres, et le fit asseoir auprès d'elle sur le canapé.

Parisienne échouée en province, supportant avec peine
les douleurs de l'exil, elle avait rencontré dans Ludovic un
être de sa race, comprenant comme elle les raffinements
de la vie, aimant le luxe, les plaisirs et dont la conversa-
tion spirituellement mondaine savait tour à tour la dis-
traire et la charmer.

Aussi s'étaient-ils donnés l'un à l'autre tout naturel-
ment et comme s'ils se fussent trouvés dans un désert.

M. d'Estragon avait pleine confiance en sa femme, sa-
chant bien qu'elle le préserverait d'une de ses impruden-
ces toujours compromettantes pour un fonctionnaire et ri-
dicules pour un mari.

Ainsi lui passait-il ses caprices de même qu'elle lui tolé-
rait sa passion. Or, la passion de ce bonhomme fut et
blond, aux cheveux rares, à dos voûté, qui parlait d'un
ton doux, le monoele vissé sous l'arcade sourcilière, c'était
le jeu.

Il avait passé les plus belles de ses nuits à tailler d'in-
terminables banques.

Presque toujours heureux, il savait garder devant les
caprices du sort le plus imperturbable sang-froid et, comme
tous les joueurs méthodiques, il se modérait dans la perte
et s'aventurait follement dans le gain, en quoi il était redou-
table.

Seul, en maintes occasions, Ludovic avait pu victorieu-
sement lui tenir tête. Aussi l'avait-il pris en vive amitié,

FEUILLETON DE LA GRUYÈRE 13

Lucile Chabanau.

PAR
CAMILLE DELTHIL

Dans la voiture qui le ramenait chez lui, M. Chabanau
parla de la soirée avec force éloges. On faisait bien les
choses au C.role. Il n'y avait pas à dire. Mais tout cela
avait dû coûter gros.

Qu'en pensait M. Caussebard, lui qui tenait la caisse?

Bien sûr, on ne l'avait pas consulté.

Puis, tout à coup, s'adressant à Lucile :

— Comment as-tu trouvé M. Castelmorin?

Lucile se contenta de répondre qu'elle avait beaucoup
ri de sa chute.

— Ce n'est pas ce que je te demande. Quelle impression
va-t-il donnée?

— Aucune.

— Cependant, vous avez dansé deux fois ensemble.

— C'est possible, mais je ne me souviens pas bien.

— C'est drôle, insista M. Chabanau, il me semble...

— Laisse-la donc, dit Mme Chabanau, ne vois-tu pas

que la pauvre enfant tombe de fatigue et de sommeil?

Non, ce n'était point là ce qui rendait Lucile distraite.

Elle emportait de la soirée un souvenir qui occupait toute
sa pensée.

Une fois seule dans sa chambre, elle lut et relut le billet
de Ludovic, qu'elle garda enfermé dans sa petite main
brillante.

Puis elle songea longuement à ce mot de : « Je vous
aime » qu'il avait prononcé très bas, avec un accent indé-
finissable; aux pâmoisons qu'elle avait éprouvées dans les
bras enlaçants de son valseur; à l'odeur d'ambre qui se

Cette ligne serait l'aboutissement naturel et indispensable du Simplon vers le Nord, et serait destinée à sauvegarder les intérêts de la Suisse. Le chemin de fer « le Jura » serait, en effet, livré à l'exploitation quelques années avant le Lötschberg.

Le « Jura » aurait une longueur de 50 kilomètres. La ligne, partant de la bifurcation de Daillens sur la ligne Lausanne-Neuchâtel, passerait sous La Sarraz et Arnex, franchirait l'Orbe à Orbe, la Jouguenaz près Vallorbes, où elle rejoindrait la ligne Daillens-Vallorbes.

Un tunnel de 10 km. 8 sous le Mont Dor la conduirait à la vallée de Saint-Point, où elle rejoindrait à Frasne la ligne Pontarlier-Dijon.

Les 70 km. de Lausanne à Frasne seraient franchis en 1 heure. On irait de Lausanne à Paris en 7 h. 30 au lieu de 10; et en utilisant l'embranchement de Bussigny de Genève à Paris en 8 h. 30 au lieu de 11. Le siège de la compagnie serait à Orbe.

Bâle. — Il y aura quatre siècles le 13 juillet 1901 que Bâle est entré dans le giron de la Confédération suisse. De grandes fêtes sont projetées pour commémorer cet anniversaire. Un comité d'organisation a été constitué à Bâle.

Vaud. — La princesse de Stolberg, d'une des plus illustres familles d'Allemagne, accompagnée de sa famille, a annoncé son arrivée à Montreux. Elle a retenu ses appartements à l'hôtel Breuer.

ÉTRANGER

France. — Le Figaro annonce que l'un des attachés de la légation chinoise à Paris, qui se croyait l'objet de persécutions de la part du secrétaire de la légation, Lien-Young, a tué ce dernier d'un coup de revolver et s'est ensuite suicidé.

— La Chambre a discuté vendredi le projet tendant à dessaisir la Chambre criminelle de la Cour de cassation.

Par 326 voix contre 206, elle a décidé de passer à la discussion du projet par article.

M. Paul Faure a combattu le projet et a demandé le renvoi de l'article unique relatif à la Cour de cassation toutes chambres réunies.

Cette motion a été repoussée à mains levées, et le projet adopté ensuite par 322 voix contre 216.

Toutes les commissions rogatoires envoyées en province étant revenues, la Chambre criminelle de la Cour de cassation a rendu samedi après midi l'ordonnance de clôture de l'instruction du procès en revision.

Toutes les pièces de l'enquête sur l'affaire Dreyfus ont été remises hier au procureur général près la Cour de cassation.

Le Soir dit qu'un grave conflit s'est produit entre MM. Mazeau et Lœw, ce dernier ayant refusé de se dessaisir du dossier en faveur du premier président, quoique l'enquête ait été clôturée dimanche.

Le Soir maintient, malgré certains démentis, la nouvelle de la démission du procureur Manau et de son remplacement par M. Desjardins.

lui trouvant, comme il disait, de l'estomac.

— Mon cher Ludovic, dit Mme d'Estragon de sa voix traînante qui ressemblait à une caresse, pourquoi m'avez-vous retiré votre bonne confiance? Oublier ainsi que l'on a une amie, c'est mal.

Vous vous trompez sur mes sentiments, Eugénie, vous pouvez accuser mon esprit de frivolité, mais non mon cœur d'ingratitude.

— C'est là une de ces phrases toutes faites que je n'aime pas, reprit Mme d'Estragon; je préfère, vous le savez bien, la plus brutale des franchises à la plus raffinée des hypocrisies.

— Moi, hypocrite, et en ce moment! un tel reproche est une injure faite à vous-même, vous êtes de celles que l'on n'oublie pas.

— Ce n'est pourtant pas pour moi que vous êtes revenu à Taranac.

— Qu'en savez-vous?

Elle lui mit son doigt sur les lèvres et ajouta: — Entre nous, il est inutile de feindre, nous sommes trop intelligents tous deux pour essayer de nous parler autrement qu'à cœur ouvert. Du reste, voici qui va vous mettre à l'aise... Je parle...

— Vous partez? — M. d'Estragon sera certainement compris dans le mouvement prochain. Mais ces choses n'intéressent que moi et ce n'est point pour vous parler de ce qui m'intéresse que je vous fait venir. Bref, je vais droit au but. J'ignore quelles sont vos intentions à l'égard de Mlle Chabanau, je les crois pures, mais quand on prend un parti, il faut prendre le bon...

— Nous sommes d'accord là-dessus et la sagesse des nations est avec nous, dit le jeune homme en souriant. — Malheureusement, vous faites fausse route. — Je ne comprends pas, Eugénie, cet énigmatique langage!

— Samedi soir, à la Maison du peuple, à Paris, Sébastien Faure a fait une conférence sur le crime commis dans le pensionnat des Frères de la doctrine chrétienne, à Lille. Il s'est produit une bagarre; quelques coups de revolver ont été tirés et un agent, nommé Humbert, a été blessé à la cuisse. La police a rétabli l'ordre.

M. Dupuy est allé dimanche après midi visiter l'agent Humbert, dont l'état est grave. Il lui a remis la médaille d'or.

Espagne. — La Cour supérieure militaire a renvoyé devant un conseil de guerre l'amiral Cervera et le capitaine Moreu, comme responsables du désastre de Santiago.

Allemagne. — Dans un faubourg de Berlin, l'escalier d'une maison en construction s'est écroulé samedi après-midi. Il y a eu quatre morts.

Autriche-Hongrie. — On a trouvé dans un hôtel de Budapest, la tempe trouée d'une balle, un jeune homme de 25 ans, un ouvrier relieur, nommé Popp. A côté de lui était étendue, foudroyée aussi par un coup de feu, une jeune fille. Le couple était arrivé la veille de Miscolcz. Sur la table se trouvait une lettre ouverte, ainsi conçue: « Traité de sang. Moi, Marie Paulovitz, je contracte avec Bartholomé Popp un traité de sang. Tant que je vivrai, bien portante ou malade, je lui resterai fidèle et je l'aimerai. J'ai bien réfléchi à l'acte saint. Celui qui de nous deux violera le contrat se condamnera lui-même et est obligé de se tuer. Miscolcz, 8 mai 1898. Ceci est écrit avec du sang. »

Turquie. — Tahir-Bey, propriétaire de cinq journaux interdits depuis quelques jours, et son frère ont été arrêtés. Les bureaux des journaux fermés par la police et Tahir-Bey et le capitaine Kiamil ont été envoyés en exil dans le Yéman.

Amérique. — Un millier d'Indiens ont attaqué les mines de Corocoro, appartenant à des Chiliens. Le directeur, sa femme et un employé ont offert 3000 dollars pour avoir la vie sauve; les Indiens ont refusé. Le directeur a alors tué lui-même ses compagnons et s'est suicidé ensuite, pour échapper à la mort que les Indiens lui réservaient. On craint que cet incident n'entraîne des difficultés entre la Bolivie et le Chili.

— M. Mac Kinley a signé vendredi après midi le traité de paix approuvé par le Sénat.

Un message de M. Mac Kinley établit la nécessité de créer un câble entre les Etats-Unis, Hawaï et les Philippines.

Une dépêche de Manille dit que les Américains ont pris Caloccal et brûlé les huttes des indigènes.

— Le déficit des Américains pour l'année courante sera de 177 millions de dollars, de sorte qu'il faudra maintenir les impôts de guerre.

— Un incendie a détruit l'asile d'aliénés de Yangton, dans le Dakota du Sud; 17 aliénés ont péri.

— Je m'explique donc. Vous convoitez une riche héritière et vous jetez votre dévolu sur Mlle Chabanau. Il est naturel qu'un jeune homme élégant, spirituel...

— Prenez garde, à votre tour, vous me servez des phrases toutes faites, dit Ludovic avec un air de malice.

— Et porteur d'un beau nom, continua Mme d'Estragon sans s'arrêter à l'ironie, tienne à faire figure dans le monde. L'argent est une puissance, la plus grande des puissances par le temps qui court, et l'on n'est rien sans lui. Quand on est jeune, il procure le plaisir de vivre et, quand on avance en âge, il favorise l'ambition.

— Oh! je ne rêve pas de devenir un homme politique!

— Votre choix serait donc parfait si...

— Il y a un si...

— Un gros si... Si M. Chabanau était riche.

Ludovic eut un léger mouvement d'impatience. Mme d'Estragon reprit:

— Supposons que M. Chabanau ne possédât rien, quel serait le dupé dans l'affaire? Ce serait vous et cela me fâcherait fort. Je sais ce que vous allez me répondre: M. Chabanau a huit cent mille francs placés chez M. Causse-nard, c'est même le plus clair de sa fortune, ses propriétés ne lui rapportant pas grand-chose... Si donc ce précieux argent venait à lui manquer...

— Voyons, Eugénie, dit le jeune homme, agacé visiblement, est-ce une gageure? Vous me parlez de la chose qui m'horripile le plus au monde après la politique, la question d'argent. Où voulez-vous en venir?

— A vous donner un conseil... Renoncez à Mlle Chabanau, croyez-moi.

CANTON DE FRIBOURG

Banques. — La Banque cantonale fribourgeoise est autorisée par le Conseil fédéral à porter son émission de billets de 1,000,000 à 1,250,000 fr.

Une nouvelle brochure. — Les professeurs démissionnaires de l'Université, MM. Effmann, Jostes, Loerkens et consorts n'ont pas voulu rester sous l'impression qu'aurait pu laisser la réponse de la direction de l'Instruction publique l'Université et ses détracteurs à l'exposé qu'ils avaient publié au sujet de leurs démissions.

Ils viennent de publier une nouvelle brochure: Herr Python und die Universität Freiburg, que s'arrachent les étudiants allemands de l'Université. Cette brochure cherche à réfuter les répliques du gouvernement et est particulièrement dure pour M. Python qu'elle accuse de duplicité et de méconnaissance de la vérité.

La brochure assure que le texte allemand de la réponse gouvernementale n'est pas conforme au texte français, qui est l'original et qui est beaucoup plus raide; aussi cite-t-elle souvent le texte français. Elle publie aussi la fameuse convention entre l'Université et les dominicains.

Cette brochure cause une assez vive émotion dans les cercles universitaires et elle n'est en aucune façon faite pour augmenter le prestige de M. Python, contre lequel on entend, dans les milieux d'étudiants, de nombreuses récriminations.

Grande kermesse de bienfaisance du dimanche 12 mars 1899. — Remise à plus tard pour de nombreuses et impérieuses raisons, la grande kermesse de bienfaisance organisée sous les auspices de l'Œuvre catholique internationale de protection de la jeune fille, au bénéfice de plusieurs institutions charitables, reste fixée au dimanche 12 mars.

Le prix des billets de la grande loterie-tombola est de 1 fr.; on peut s'en procurer dans la plupart des magasins de Fribourg, ainsi qu'auprès des présidents de nos comités locaux, qui sont:

- A Fribourg, Mme de Gottrau-Watteville;
- A Romont, Mlle Irène Forney;
- A Bulle, Mlle Gex;
- A Estavayer, Mlle Gottofrey;
- A Châtel-St-Denis, Mlle Fracheboud.

Tabacs. — Ces derniers temps, il a été procédé dans différentes localités de la Broye à la livraison du tabac, qui n'était pas, malheureusement, cette année-ci de la meilleure qualité. Les agriculteurs se plaignaient surtout du mauvais séchage de la marchandise. Les prix s'en sont ressentis, et bien rares sont les cultivateurs qui ont pu vendre leur récolte au prix de 30 fr. les 50 kg. La culture du tabac devient de plus en plus aléatoire pour les agriculteurs broyards.

Nomination. — M. E. Stœcklin, de Fribourg, a été nommé commis de 1^{re} classe à la Chancellerie du Département fédéral de l'Intérieur.

Nécrologie. — Le major Wæber, médecin de la première brigade d'infanterie, bien connu de tous ceux qui ont fait du service à Bière, est mort à l'âge de 46 ans.

Legs. — Mlle Constance Demierre a institué héritier de tous ses biens non légués l'Hospice de la Broye, à Estavayer.

Morat. — Mercredi soir, le Cercle des libéraux de Morat était réuni pour s'occuper de la question des deux initiatives. M. Dinichert, conseiller national, a rapporté d'abord sur la nomination du Conseil fédéral par le peuple. Il a exposé tous les arguments qui militent contre ce projet et a conclu à ce que tous les libéraux fassent front contre cette tentative.

M. le député Lutz s'est aussi prononcé contre l'application de la proportionnelle à l'élection du Conseil national, aussi longtemps que dans notre canton les droits de représentation de la minorité ne seront pas reconnus.

Au cours de la discussion, M. le conseiller Dinichert, bien que partisan de la proportionnelle en principe, se déclare adversaire de l'initiative dans la forme dans laquelle elle est présentée.

L'assemblée s'est prononcée contre les deux projets.

Incendie. — Un après-midi, à Villarion appartenant à M^{me} Ba situé dans l'intérieur d'niqué à la cheminée. E était en flammes. Celle violent, ont complètem

Bulletin san
du 16 au 3
Charbon symptomat
2 cas; Charmey, Cern
Charbon sang de r
(Singine), 1 cas.
Morve et farcin: 1
Vayer-le-Lac; 2 sont c
Rouget et pneumo
bêtes périés, 9 suspect

Elections comm
publication de la Fex
pour le renouvellem
munaux sont fixées
chain.

Les inscriptions se f
civiques. Ceux-ci sero
vrier et déposés dès ce
riats communaux, où
prendre connaissance.

Les demandes d'ins
vent intervenir jusqu'
du soir, dernier délai.
registres doivent être
pour que les demande
tion soient peu nomb
stances exceptionnelles

Dans les communes
dépasse 4000 âmes, l
d'inscription ou de r
3 mars, à 5 heures du
La demande d'appli
tionnel doit être dépos
délai pour le dépôt des
à 5 heures du soir.

Mises de

Les mises auront lieu s
18 février, dès 8 heu
Le Secrét

Vente d

Mardi 28 février, en
billons sapin, 60 carron
15 stères hêtre et 50 tas
Rendez-vous à 9 1/2 h.
Yerly.

L'Inspecteur forestier

Vente pu

Bouleyres, lundi
sapin, 3 billes chêne, 3 b
rons, 11 moules sapin, 4
tas de branches.
Rendez-vous à 9 1/2 h
Yerly.

L'Inspecteur-forestier

Mises pu

Les lundi et mar
vrier courant, dès les
an domicile de Laurent S
l'Office des faillites de
aux enchères publiques u
de meubles, tels que lit
en sapin et en fer, table
canapé, commode, bonh
rondes et carrées, chaise
1 pendule régulateur, ta
de table, descente de lit,
calier, linge, literie, b
vasselle, 1 potager, 2
1 phonographe, 1 vélo,
nombre d'autres objets
serait trop longue.

Le tout en parfait éta
Bulle, le 11 février 18

FRIBOURG

banque cantonale fribourgeoise... Le Conseil fédéral a porté... 1,000,000 à 1,250,000 fr.

ochure. — Les professeurs de l'Université, MM. Effmann, etc. n'ont pas voulu rester... ont pu laisser la réponse... l'Université... exposé qu'ils avaient pu... missions.

une nouvelle brochure: Universität Freiburg, que les Allemands de l'Université... réfuter les répliques du... particulièrement dure pour... de duplicité et de mé-

le texte allemand de la... n'est pas conforme au... original et qui est beaucoup... souvent le texte fran-... fameuse convention entre... cains.

une assez vive émotion... laires et elle n'est en aug-... menter le prestige de M... entend, dans les milieux... récriminations.

de bienfaisance du... 1899. — Remise à plus... et impérieuses raisons... bienfaisance organisée sous... catholique internationale... fille, au bénéfice de plu-... tables, reste fixée au di-

a grande loterie-tombola... en procurer dans la plu-... bourg, ainsi qu'auprès des... is locaux, qui sont:... ottrau-Watteville;... Forney;

ofrey;... e Fracheboud.

iers temps, il a été pro-... calités de la Broye à la... était pas, malheureusement... la meilleure qualité. Les... et surtout du mauvais sé-... Les prix s'en sont res-... les cultivateurs qui ont... prix de 30 fr. les 50 kg... evient de plus en plus... teurs broyards.

M. E. Stœcklin, de Fri-... mis de 1^{re} classe à la... ent fédéral de l'Intérieur.

major Wæber, médecin... d'infanterie, bien connu... fait du service à Bière...

ance Demierre a institué... non légués l'Hospice de

soir, le Cercle des libé-... ni pour s'occuper de la... tives. M. Dinichert, con-... té d'abord sur la nomi-... par le peuple. Il a exposé... illicite contre ce projet... s libéraux fassent front

aussi prononcé contre... tionnelle à l'élection de... gtemps que dans notre... ésentation de la minorité

on, M. le conseiller Dini-... de la proportionnelle en... rsaire de l'initiative dans... e est présentée.

noncés contre les deux

Incendie. — Un incendie a éclaté, vendredi après midi, à Villarled, dans un immeuble isolé appartenant à M^{me} Barras. Le feu a pris au four, situé dans l'intérieur du bâtiment, et s'est communiqué à la cheminée. En un clin d'œil, le bâtiment était en flammes. Celles-ci, activées par un vent violent, ont complètement consumé l'immeuble.

Bulletin sanitaire du bétail
du 16 au 31 janvier 1899.

Charbon symptomatique: Bonnefontaine (Sarine) 2 cas; Charmey, Cerniat Broc, Bulle, 1 cas.
Charbon sang de rate: Wünnewyl et Alterswyl (Singine), 1 cas.
Morve et farcin: 1 bête a été abattue à Estavayer-le-Lac; 2 sont contaminées.
Rouget et pneumo-entérite du porc: Riaz, 24 bêtes périés, 9 suspects.

GRUYÈRE

Elections communales. — A teneur de publication de la Feuille officielle, les élections pour le renouvellement intégral des conseils communaux sont fixées au dimanche 12 mars prochain.

Les inscriptions se font d'office sur les registres civiques. Ceux-ci seront clôturés le samedi 18 février et déposés dès cette date dans les secrétariats communaux, où chaque citoyen pourra en prendre connaissance.

Les demandes d'inscription ou de radiation peuvent intervenir jusqu'au mardi 7 mars, à 5 heures du soir, dernier délai. Mais il est évident que les registres doivent être dressés avec assez de soins pour que les demandes d'inscription ou de radiation soient peu nombreuses et dues à des circonstances exceptionnelles.

Dans les communes urbaines dont la population dépasse 4000 âmes, le délai pour les demandes d'inscription ou de radiation échoit le vendredi 3 mars, à 5 heures du soir.

La demande d'application du système proportionnel doit être déposée avant le 19 février, et le délai pour le dépôt des listes expire le lundi 6 mars, à 5 heures du soir.

Enfin, le délai pour les recours au bureau électoral, contre les décisions du conseil communal, expire le vendredi 10 mars, à midi.

Représentation de la « Cécilia ».

Dimanche soir, la grande salle des Alpes était beaucoup trop petite pour contenir toutes les personnes désireuses d'assister au concert et à la représentation organisés par notre société de chant de demoiselles. Les remarquables efforts de cette vaillante troupe ont été couronnés d'un succès complet et des plus encourageants.

Actrices et acteurs se sont très bien acquittés de leur tâche; aussi les rôles étaient-ils distribués on ne peut mieux.

Le bouquet de la soirée était naturellement l'opérette d'Offenbach dont les actrices méritent une mention toute spéciale.

Un chaleureux merci à la Cécilia et au revoir!

Température. — La température continue d'être tout à fait anormale. Certaines journées sont de vrais jours d'été: vendredi, par exemple, il faisait aussi chaud que par un bel après-midi de juin; un thermomètre à l'avenue de la Gare, à Bulle, marquait au soleil 33°C. Samedi, on se serait également cru au plus beau jour du printemps. La journée de dimanche a été, en revanche, très pluvieuse. Hier et aujourd'hui, le soleil continue à égayer de ses rayons les derniers jours de carnaval.

VARIETES

LES DEUX AVIS

(CHANSON FRIBOURGEOISE.)

Fribourgeois, quel est ce délire?
On se dispute; on se déchire.
L'un orie, en faisant bacchanal:
« Cela va mal »;
Et l'autre, jugeant moins critique
L'état de notre République,
Répond: « Messieurs, ne gâtons rien,
Tout va bien; tout va bien. »

Non, la charte est un privilège.
Nous lui trouvons, vous le dirai-je,
Un parfum du temps féodal.

« Cela va mal. »
Mais, sous son égide puissante,
Le Fribourgeois s'amuse et chante.
Moi, je vote pour son maintien.
« Tout va bien; tout va bien. »

La nuit fait place à la lumière,
Et le pays reste en arrière
Dans le mouvement général.

« Cela va mal. »
Quoi, nos musées et nos palais,
Et nos fabricants de balais,
Et tous nos projets!... n'est-ce rien?
« Tout va bien; tout va bien. »

Mais on ne fait rien pour la gloire.
Que léguerons-nous à l'histoire?
Pas un chef-d'œuvre cantonal!

« Cela va mal. »
Et la tour et les ponts sublimes,
Et surtout ce palais des crimes...
Là, tout bas, dit plus d'un vaurien:
« Tout va bien; tout va bien. »

Le canton de ces gens fourmille
Qui ne songent qu'à leur famille,
Père et fils et collatéral.

« Cela va mal. »
Hé! le fait est d'heureux augure.
Des sentiments de la nature
Il prouve en nos cœurs le maintien.
« Tout va bien; tout va bien. »

Ces trois mots ne sauraient te plaire,
Citoyen grondeur et sévère.
Tu reviens à ton grand cheval:

« Cela va mal. »
Mais, pour égayer ta tristesse,
Prends ce jus d'Ogoz ou d'Épesse,
Et de leur conseil te souvien:
« Tout va bien, tout va bien. »

Pour retrouver sa vigueur

et un bon appétit, pour reprendre des forces perdues par la maladie ou des excès de tous genres, nous recommandons en toute confiance la cure du véritable Cognac Golliez ferrugineux dont la renommée est actuellement universelle. Récompensé par 10 diplômes d'honneur et 22 médailles.

Exiger la marque des Deux palmiers et le nom de Fréd. Golliez, pharm., à Morat. En vente dans les pharmacies.

Au café de la Fleur-de-Lis,

on trouvera, comme du passé, de la choucroute et du mont-dor.

MAURON

Mises de bois.

La commune d'Estavannens vendra en mises publiques un certain nombre de belles plantes à billons, situées dans la forêt de la Grosse Joux, près du village.
Les mises auront lieu sur place, samedi 18 février, dès 8 heures du matin.
Par ordre:
Le Secrétaire communal.

Vente de bois.

Mardi 28 février, en Bouleyres: 600 billons sapin, 60 carrons, 45 stères sapin, 15 stères hêtre et 50 tas de branches.
Rendez-vous à 9 1/2 h., devant la ferme Yerly.
L'Inspecteur forestier de la Gruyère.

Vente publique.

Bouleyres, lundi 6 mars: 440 billons sapin, 3 billons chêne, 3 billons frêne, 20 carrons, 11 moules sapin, 4 moules hêtre et 35 tas de branches.
Rendez-vous à 9 1/2 h., devant la ferme Yerly.
L'Inspecteur forestier de la Gruyère.

Mises publiques.

Les lundis et mardis 20 et 21 février courant, dès les 9 heures du matin, au domicile de Laurent Szydoux, à Charmey, l'Office des faillites de la Gruyère vendra aux enchères publiques une grande quantité de meubles, tels que lits complets en noyer, en sapin et en fer, tables de nuit, lavabos, canapés, commode, bonheur-du-jour, tables rondes et carrées, chaises, glaces, tableaux, 1 pendule régulateur, tapis linoléum, tapis de table, descente de lit, 1 grand tapis d'escalier, linge, literie, batterie de cuisine, vaisselle, 1 potager, 2 fourneaux en fer, 1 phonographe, 1 vélo, ainsi qu'un grand nombre d'autres objets dont l'énumération serait trop longue.
Le tout en parfait état et taxé à bas prix.
Bulle, le 11 février 1899.
Office des faillites.

MISES DE BOIS

Lundi 20 février prochain, dans les forêts de la ville de Bulle, vente de 50 plantes abattues par le vent.
Rendez-vous des miseurs à 9 heures au point du moulin de la Trém.
La commune ne livrera pas de victuailles.
Le Secrétaire communal.

Mises d'immeubles.

Lundi 20 février courant, dès les 2 1/2 heures après midi, à la Maison de Ville, à Vaulruz, l'Office des faillites de la Gruyère vendra aux enchères publiques le domaine appelé les Angles, rière Vaulruz, comprenant habitation, grange, écurie, remises, bois, pré et champ de la contenance d'environ 20 poses.
Le même jour, il sera exposé en vente la propriété appelée Prax-Pests, rière Maules, comprenant chalet, pâturage et bois d'une contenance de 28 poses environ.
Bulle, le 13 février 1899.
Office des faillites.

Mises publiques.

Pour cause de cessation de bail, le sous-signé vendra en mises publiques, lundi 20 février prochain, à son domicile, au Coude près Bulle, 1 jument de 6 ans. 1 poulain de 9 mois, 1 vache grasse 3 vache portantes, 2 taures prêtes au veau, 3 génisses, 1 veau, 2 brebis, 1 char à ressorts et autres, luges, charrette, herse, hache-paille, instruments aratoires, ainsi qu'un grand nombre d'articles trop longs à détailler.
L'exposant:
Alphonse PASQUIER.

Mises de bois.

Vendredi 17 février, à 3 h. après midi, la Société des carabiniers de Bulle vendra en mises publiques 5 beaux peupliers dont 4 sur pied et un abattu, situés près du Tirage. Les mises auront lieu au local de la Société.
LE COMITÉ

Soumission.

L'hôpital du district, à Riaz, met en soumission la fourniture de 15 moules foyard (de 3 stères) première qualité, rendus à domicile.
Adresser les offres avec la suscription: « Soumission Hôpital » au secrétaire-caissier Ang. Barras, à Bulle, d'ici au 1^{er} mars.

BULLE

Hôtel de l'Union.

Tous les jours: Vin chaud, tripes, choucroute garnie, bonnes consommations.
Se recommande:
Jules HOLZER, nouveau tenancier.

Pâtes italiennes de 1^{re} qualité.

10 kg. coquilles pour potages Fr. 4.85
> haricots blancs > 2.85
> semoule d'avoine > 4.30
> gr. pruneaux de Turquie 2.90 > 3.40
> châtaignes séchées > 8.20
> poires séchées du pays > 5.40
> quartiers de poires sèches > 4.10
> oignons jaunes > 1.95
1 caisse de 5 kg. raisins secs 1^{re} qual. > 2.85
100 pièces oranges et citrons d'Esp. > 4.60
J. WINIGER, Boswil.
A. WINIGER, Rapperswil.

On demande à élever

des jeunes bêtes à la Vuichandaz, vallée de l'Hongrin. Belle montagne. Bons soins.
S'adresser à Edouard RAMBL, rière la Léchurette (Vand).

LE Ciment Universel

de Plüss-Stauffer

est incontestablement sans rival pour recoller tous les objets cassés, soit verre, porcelaine, vaisselle de table et de cuisine, pierre, marbre, métal, corne, bois, papier, carton, drap, cuir, courroies, découpages, etc., etc.
Diplômes et médailles d'or et d'argent à plusieurs expositions.
Se vend en tubes à 40 et 65 cent. à l'imprimerie de la Gruyère, à Bulle.

A VENDRE

A distraire, environ 3000 pieds bon foïn et regain première qualité. — S'adresser à BOURRET, Jacques, à Villarvolard.

A FANER

un domaine de 60 poses. — S'adresser à l'agence Haassenstein & Vogler, à Bulle.

Au lieu de 4 fr. 70 seulement 2 fr.

tout le matériel d'écrivain consistant en

1 Papeterie à 2 fr.

contenant: Prix de magasin:
1 belle et solide boîte —.40
100 feuilles doubles de beau papier de poste 2.—
100 enveloppes fines en deux grandeurs 1.—
12 bonnes plumes d'acier —.30
1 porte-plumes —.10
1 crayon supérieur —.20
1 flacon d'encre noire de bureau —.30
1 morceau de gomme à effacer —.10
1 bâton de cire à cacheter —.20
3 feuilles de papier buvard —.10

Prix de magasin: Fr. 4.70
Le tout ensemble dans une belle boîte. 5 pièces pour 8 fr.; 10 pièces pour 15 fr.

Envoi du montant franco ou contre remboursement.

Imprimerie-Fabr. de papeterie

A. Niederhäuser, Grenchen (Soleure).

SUCCES MERVEILLEUX!

Le seul vrai SAVON aromatique

au lait de lis

de BERGMANN & Cie, fournisseurs de cour, à Dresde et Zurich, est le savon le plus efficace et le plus propre contre les éruptions importunes, les taches de rousseur, les boutons, les dartres, comme aussi contre une peau dure, sèche et jaune, etc.

En vente à l'imprimerie de la Gruyère, à Bulle, à 75 centimes la pièce.

